



Conseil des Habitant-e-s de Thônex

Rapport public séance n°3

23 novembre 2024, Ecole Belle-Terre

-

Table délibérative "Sécurité publique communale"

Lors de cette deuxième journée du Conseil des habitant-e-s, 21 Thônesiens et Thônesiennes ont repris leurs travaux sur le thème suivant :

Les besoins des citoyens en matière de sécurité publique communale

Quelles sont les préoccupations des citoyens en matière de sécurité ?

- a) Trafic routier*
- b) Bruit*
- c) Sécurité*

Buts :

- 1. Etablir des pratiques qui reflètent les besoins et valeurs des habitants*
- 2. Renforcer la confiance entre les citoyens et la police municipale*

Pour rappel, le thème "**Sécurité publique communale**" a été choisi lors de l'assemblée de lancement du Conseil des habitant-e-s de Thônex le 12 juin 2024, ouverte à tou-te-s les habitant-e-s de la commune. Ce thème avait recueilli 82 voix.

Après un échange avec les responsables communaux pertinents et un expert externe, le but de cette troisième journée de travail était de finaliser l'élaboration et la priorisation de deux propositions par enjeu.

1. Echange avec les responsables communaux et un expert externe

Dans un premier temps, les participant.e.s ont eu l'occasion d'auditionner les responsables communaux pertinentes ainsi qu'un expert externe pour obtenir des informations utiles pour élaborer plus avant cet après-midi certaines propositions émises et pour formuler des propositions novatrices (ex. éviter ce qui est déjà en cours ou en dehors des compétences communales, tenir compte des faisabilités, etc.). Les intervenant.e.s suivants ont été auditionnés par les participant.e.s lors d'une discussion ouverte d'une durée d'environ 1h30:

- ❖ Alexandre QUINODOZ (**AQ**), chef de la police municipale de Thônex
- ❖ Emilie FISCHER (**EF**), cheffe du service de la communication de Thônex
- ❖ Sandro CATTACIN (**SC**), professeur de sociologie à l'Université de Genève, spécialiste des politiques urbaines et de la cohésion sociale

Voici ci-dessous une synthèse des échanges :

- *Est-ce qu'il y a déjà des techniques qui ont fait leur preuve pour établir une relation de confiance entre les jeunes et la police ?*
 - **AQ** : Le terme « jeunes » est large et ne s'applique pas à tous. A l'échelle communale, quelques groupes spécifiques présentent des comportements problématiques, mais cela ne concerne pas la majorité. Sur la commune, il y a eu à l'époque des activités sportives entre police et jeunes. Un projet de tournoi de foot est en cours de préparation, non pas en opposant les jeunes à la police, mais en équipes mixtes. Il mentionne aussi l'expérience « Sauver une vie », une initiative qui partait des TSHM, où on détectait des jeunes à risque en voiture, ils étaient emmenés sur une journée pour discuter avec des gens qui avaient vécu des accidents graves, chez les pompiers. Journées riches pour les jeunes mais aussi pour les policiers.
 - **SC** : Le terme « jeunes » ne constitue pas une catégorie homogène. Au niveau des expériences, ce qui est important c'est d'être au plus près des jeunes en tant que policiers. Se saluer, se rencontrer pour devenir une autre opportunité pour parler des problèmes, en dehors des TSHM, Armée du Salut, etc. La police pourrait être vue comme une porte pour obtenir des réponses très précises, mais il faut le construire. Exemple : Bâle a créé une équipe de 4 personnes (mixte en genre et âge) qui va dans tous les événements festifs pour rencontrer et chercher le dialogue – proactif ! Avec un effort de visualisation (2 en uniforme, 2 en civil). Exemple : les figures de policiers de quartier (« Bobby » imaginaire anglais) ne sont pas des figures qui font peur, mais plutôt qui donnent confiance. Ils ont enlevé ces acteurs quasiment partout en Suisse, car « ne servent à rien » mais difficile d'évaluer l'efficacité de la police de proximité. Toutefois, on se rend compte finalement que la familiarité joue un rôle crucial dans l'établissement de la confiance.

- *Le gros problème est comment communiquer. Est-ce qu'il y a des schémas de communication qui fonctionnent bien ? La confiance passe par la communication. Propositions de faire des journées de découverte pour que les jeunes accompagnent les policiers et se rendent compte du travail complet de la police, et non juste des sanctions, pour se rendre compte de leur utilité (exemple : journée "osez tous les métiers" où les enfants vont voir le métier des parents).*
 - **SC** reprend cela en montrant que le métier de police est visible dans la rue, et c'est donc là qu'il faut aller à la rencontre, dans la même idée de découverte du métier. Il faut se poser la question de l'image que l'on renvoie, qui peut aller dans la direction d'une meilleure communication. Ce qui marche mieux que venir parler du métier à l'école pour témoigner, en étant déconnecté du contexte de métier.
 - **AQ** : La police municipale voit les jeunes à différentes étapes, à l'école (par exemple dans le cadre de la semaine sans écran au CO du Foron) et dans la rue. Les jeunes les rencontrent régulièrement et établissent des liens avec eux. À Thônex, une patrouille constituée de deux agents peut contrôler une trentaine de « jeunes dits problématiques » sans risque de subir des agressions, comme des jets de cocktails molotov, ce qui n'est pas le cas dans d'autres quartiers de Genève. Un projet est en cours, visant à offrir la possibilité d'accueillir des jeunes en stage au sein de la police municipale, mais avec certains critères de recevabilité, principalement pour des raisons logistiques et de responsabilités.
 - **SC** : La question clé est de savoir quel public de jeunes on veut viser.

- *Est-ce que les journées proposées seraient envisageables ?*
 - **AQ** : Envisageable, oui, mais peut-être davantage porté par les TSHM que par les policiers. De manière générale, il faut être vigilant quant à la participation des jeunes : s'ils sont « forcés » à y participer, est-ce qu'ils retiennent réellement les échanges et les informations ? Il est également important de bien définir le public ciblé (pas nécessairement les jeunes en milieu scolaire, qui ont déjà plus de contacts avec la police). Il serait plus pertinent de viser les jeunes anti-institutionnels, voire « anti-uniformes », car pour ces derniers, discuter avec la police en public peut être très mal perçu.
 - **SC** résume : augmenter les interactions, plutôt de façon spontanée qu'organisée pour que la police soit vue comme des acteurs présents et avec qui on peut parler.
 - **AQ** : Si l'on parle de spontanéité, cela présuppose une présence sur le terrain (certains jeunes estiment d'ailleurs que nous sommes trop présents). Il faut alors se concentrer sur l'aspect préventif et tenter d'entamer un dialogue plus informel avec les jeunes.

- *Mention d'un exemple de mise en place d'une structure entre maîtresses d'école, TSHM, société de transport ferroviaire, jeunesse : les jeunes ont mis en place un scénario, ont fait venir leurs grands-parents, et ont monté un film, diffusé dans les transports publics afin de démontrer l'impact des comportements sur autrui. Est-ce que ce genre d'axe est aussi à creuser, au lieu d'aller vers la spontanéité et le contact avec les policiers ?*
 - **SC** : Engager les jeunes (du bas vers le haut) est toujours bien. Il y a néanmoins des volets sur lesquels les jeunes s'engagent plus facilement, mais selon les sujets, cela est plutôt du "one shot" que quelque chose de continu. Ce qui fonctionne, c'est d'avoir des jeunes un peu plus âgés qui prennent un rôle de responsable et de figure de référence : un adulte dans le tram qui fait une remarque sur les pieds sur le siège → critiqué. Un jeune plus âgé « dégage tes pieds » → plus d'impacts. Une fois qu'on connaît ce mécanisme, on peut compter dessus pour les stratégies à mettre en place. C'est difficile à développer : mais de façon générale, les leaders « des gangs » sont des personnalités souvent matures. Les valoriser en leur donnant une responsabilité fonctionnent souvent, même si on reste dans la distinction jeunes / police (il donne l'exemple « un leader de gangs est fier de dire qu'il avait un contact à la police » ; en France ils ont investi sur les jeunes et cela a baissé les incivilités).

- *Est-ce qu'il y a des « chefs de gang » à Thônex ?*
 - **AQ** : Il existe plutôt des groupes de jeunes qui adoptent systématiquement des comportements incivils dans l'espace public. Un changement important est constaté : nous sommes face à une génération qui n'a plus la formation par les pairs ni la forme de respect imposée par les générations précédentes. Les très jeunes (12-13 ans) sont très connectés, ont l'impression de tout connaître et ressentent moins le besoin de conseils. Quant aux jeunes plus âgés, ils sont moins perçus comme des modèles de référence, sauf s'il y a une identification forte, une forme de « street crédibilité ».

- *Comment faire pour contrer cela, en sachant que ça va aller en s'empirant ?*
 - **AQ** n'a pas vraiment de réponse. Ça reste une génération très solitaire, face à cette continuité de contenu d'actualité. D'autant plus intéressant de favoriser le dialogue et ne pas avoir de rupture « on ne peut plus rien leur dire ». Faire des remarques de manière bienveillante plus qu'être toujours dans la sanction.
 - **Une participante** pense que ça reste tout de même pertinent de continuer la sensibilisation auprès d'autres publics « moins problématiques » comme dans les écoles.

- *Quelles sont les statistiques des jeunes problématiques ?*

- **AQ**: Il y a environ 3'500-4'000 jeunes (0-18 ans) sur la commune et environ une trentaine de jeunes qui « posent des problèmes » à la police. Ce ne sont pas des statistiques mais des constats de terrain.
- *Est-ce que la police intervient dans les cas de harcèlement scolaire ?*
 - **AQ** : L'intervention dans les écoles ne relève pas des prérogatives de la police municipale, laquelle n'a pas de convention avec le DIP. Cela reste une compétence de la police cantonale. En l'occurrence pour Thônex la personne de référence est au poste de la police cantonale du poste de Chêne.
- *Sur la violence à l'école. Comment faire pour canaliser les violences ? Avant ça s'exprimait à l'intérieur, aujourd'hui plutôt sur les réseaux.*
 - **SC** : Plus il y a des gens qui agissent civiquement, plus on a le courage de le faire, plus les incivilités diminuent. Globalement, si on craint d'intervenir, c'est que beaucoup de gens ont peur aussi. Donc il faut développer une appartenance, une envie de s'engager sur un territoire qui est la base du civisme. Plus il y a de discussions à ce sujet, plus les gens interviennent, plus les jeunes savent qu'il y a des interventions et moins ils agissent inciviquement. Les jeunes cherchent beaucoup les limites de la légalité (exemple : la consommation de cannabis diminue beaucoup avec l'âge, où l'illégalité de la pratique devient moins intéressante). Il peut être intéressant de donner des alternatives à la normalité (ex : midnight basketball en Allemagne). À savoir, les jeunes ne parlent généralement pas aux parents (en ce qui concerne la violence, mais aussi des choses intimes). Les parents veulent être copains avec leurs enfants, mais il faut aussi que les enfants s'émancipent et deviennent adultes, c'est donc important d'avoir des alternatives et points de contact pour communiquer (notamment relativement aux situations de harcèlement).
 - **AQ** : Les espaces publics sont beaucoup laissés aux jeunes, très peu utilisés par les adultes. Plus les espaces publics seront occupés par des personnes qui donnent de bons exemples de comportements civiques, plus les jeunes adopteront aussi ces comportements.
- *Quel est votre cahier des charges à la communication à Thônex ?*
 - **EF** : Il faut faire une distinction entre site internet (avoir de l'information standard, événements ou relai d'informations cantonales) et réseaux sociaux (calendrier éditorial qui permet de définir le type de contenu selon les thématiques abordées). L'idée est de couvrir l'ensemble des thématiques de la commune : culture, gestion des déchets, etc...). À Thônex, on utilise Instagram et Facebook, donc on est conscients que le public cible est un peu plus âgé. La présence sur les réseaux sociaux prend beaucoup de temps et 2 personnes doivent gérer les ressources. Enjeu de ces supports : les gérer de façon interactive, mais dans

certain cas, nous n'avons pas toutes les informations nécessaires qui dépendent d'autres autorités administratives (exemple : problème d'eau à Thônex).

- *Il n'y a pas suffisamment d'articles positifs. Avez-vous pensé à faire des publi-reportages ?*
 - **EF** : La commune fait des communiqués de presse presque chaque deux semaines, mais l'enjeu est d'être ensuite repris par les médias : souvent les sujets passent à la trappe. Les publi-reportages dans la presse écrite sont faits parfois, mais ils coûtent très cher.

- *Impression que la communication de Thônex n'est pas très active. (1) Pas assez de proactivité de la commune pour rappeler que Thônex est une ville où il fait bon vivre. (2) Interactivité entre les citoyens et la commune : comment développer quelque chose de plus interactif avec des réponses plus proactives de la commune, notamment à l'heure où la presse écrite disparaît. Cela pourrait sûrement aider le sentiment d'insécurité abordé par le groupe. Il a également l'impression que le service de communication est plus dans la programmation que dans la réactivité.*
 - **EF** avait pour projet de mettre en place un outil pour favoriser l'échange avec les citoyens (pas que sur la sécurité, mais aussi les déchets par exemple). L'enjeu est de trouver des outils qui favorisent les échanges, mais aussi des réponses satisfaisantes. L'administration publique est difficilement proactive car il y a beaucoup de procédures. Pour ce qui est de la réactivité, notamment lors d'enjeux graves : il y a un enjeu politique et ils ne peuvent pas réagir sans l'aval d'autres autorités (communication politique, respect des victimes). Le service communication essaie aussi de faire du contenu pertinent, en apportant quelque chose de nouveau qui n'est pas fait par d'autres médias.
 - **AQ** rejoint ce point. Ils ont beaucoup subi l'image de l'insécurité depuis les événements de Graveson de l'année dernière. Il rappelle que la jeunesse de Graveson est plus dans l'incivilité que dans des activités criminelles majeures, mais que la communication a beaucoup affecté l'image de la commune, qui n'est en réalité pas si terrible au niveau sécurité. Il encourage à se poser la question des canaux de communication pour atteindre les jeunes, il n'est pas idéal de se concentrer sur le Chênois magazine.
 - **SC** dit que pour changer le récit, cela prend du temps et il faut savoir ce qu'on veut raconter, créer une nouvelle narration. Exemple fait ailleurs, notamment à Montréal : « Raconte-moi ta commune », projet mené dans les écoles qui permet de créer de nouveaux récits.

- *Est-ce vous avez pensé à mettre en place un groupe WhatsApp pour avoir un canal d'informations rapide ?*
 - **EF** : un groupe WhatsApp n'est pas réalisable, mais une chaîne WhatsApp (les membres reçoivent des infos auxquelles ils ne peuvent pas répondre) est utilisée par des communes et il existe des réflexions internes à ce sujet. À voir quel support : chaîne WhatsApp ou application ? Mais dans tous les cas, il ne faut pas oublier que les moyens paraissent toujours insuffisants en temps de crise.
 - **SC** dit qu'il y a des expériences à ce sujet qui montrent que cela marche pour les sous-quartiers (exemple : Lignon) mais pas pour les communes. Le plus important est d'avoir des lieux décentrés pour être écouté, discuter, manger à des prix raisonnables, qui ont un impact pour la cohésion de quartier (exemple : maisons de quartier en Italie).

- *Quels sont les endroits qui posent problèmes au niveau de la circulation routière ?*
 - **AQ** : la problématique correspond à la mixité entre les moyens de locomotion. Étonnamment il y a peu de retours sur certains carrefours voire peu d'accidents.

- *Une participante regrette le peu de contenu sur les réseaux sociaux (en donnant les dates des dernières publications). Elle se demande si le manque de communication est en lien avec le manque d'évènements et d'activités communales, ou le contraire.*
 - **EF** : Plusieurs publications sont postées chaque semaine sur Facebook et Instagram ainsi que des stories sur Instagram. Dans l'optique de promouvoir les projets réalisés sur la commune, un important travail a été réalisé entre les services de communication et de cohésion sociale, mais il est reconnu qu'il n'a peut-être pas été suffisamment mis en avant. Les réseaux sociaux visent à mettre en lumière ce qui est accompli et ce qui fonctionne, avec une approche résolument positive. Un important relai a d'ailleurs été effectué cet été pour mettre en avant les animations estivales. En ce qui concerne leur pertinence, il est vrai que la commune n'est pas présente sur TikTok, mais des doutes subsistent quant au fait que les jeunes « problématiques » utiliseraient cette plateforme pour se renseigner.
 - **AQ** s'inquiète à propos des questions qui commencent à partir dans tous les sens. En outre, il précise qu'Instagram et Facebook sont peu utilisés par les jeunes, contrairement à Snapchat et TikTok.
 - **SC** parle de la communication. Un groupe WhatsApp pourrait marcher mais dans des sous-quartiers. Cela exclut une partie importante de personnes et il faut en tenir compte. Les maisons de quartier ont un impact extrêmement important et pourraient devenir un lieu d'écoute tous les jours pendant 2 heures. Il n'est

pas nécessaire de changer une image. Il faut raconter une nouvelle narration ouverte. Par exemple : travailler avec les écoles, raconte-moi ton Thônex à 11 ans, la ville ouverte. La narration change continuellement.

- **EF** : Un travail important n'a pas encore été suffisamment mis en valeur. Une collaboration significative a pourtant été réalisée avec la police et les travailleurs de nuit. La commune a également exprimé une réelle volonté de mettre en lumière ce qui fonctionne, afin de valoriser les initiatives positives.

- *Quels sont les activités pour intégrer les jeunes ?*

- **EF** mentionne le travail réalisé avec le service de la cohésion sociale, pour intégrer la jeunesse – pas que problématique – dans les choses à réaliser. Projet en cours pour mettre en avant la jeunesse à Thônex et atteindre les jeunes.

La discussion se conclut avec des mots d'encouragements aux participant.e.s de la part des intervenant.e.s.

2. Propositions par enjeu

Dans un deuxième temps, les participant.e.s divisés en petits groupes ont travaillé simultanément sur le même enjeu, chaque groupe pouvant élaborer un maximum de 2 propositions pour chaque enjeu.

Les propositions ressorties du travail en petit groupe sont les suivantes:

Enjeu 3: Vivre ensemble, sécurité et incivilité. Prévention et dialogue social.

1. Création d'un groupe de travail hétérogène/diversifié :

- mettre en réseau les activités
- recevoir les avis des habitants (+/-) et les remonter aux partenaires déjà existants (Maison de quartier, ludothèque / médiathèque...)
- trouver des solutions concrètes à présenter aux partenaires pour subvenir aux besoins relevés

2. Elargir les horaires des partenaires pour proposer des activités/événements le soir/week-end pour occuper les jeunes

3. Stands de prévention adaptés au contexte de la fête par des jeunes (messages) et/ou intergénérationnel (jeux de rôles) avec la FASe (valoriser la Team prév.)

4. Présentation des associations locales (sport, musique, peinture, etc.) thônesiennes par une/des journée/s des associations (messages prévention par jeunes). / Revisiter les canaux de diffusion dont 1 "live" radio locale

5. Officialiser la fête d'Halloween et pérenniser les stands d'informations, de prévention sécurité et incivilité

6. Mise en place d'un canal de diffusion d'informations sur Whatsapp (code QR pour le rejoindre) - alerte, informations, évènements et création d'un comité citoyen en lien avec la mairie pour pérenniser le Conseil des habitants

7. Micro évènements réguliers sur la "Place Graveson" (bénévoles + structure) : micro-lieux communaux

8. Restreindre les canaux de communication inclusifs ("1" réseau pour tous par tous) tous ensemble, messages inclusifs "baisser l'escalade")

En plénière, les participant.e.s devaient s'accorder sur un maximum de 2 propositions au total pour cet enjeu.

- Les propositions 1 et 6 sont considérées comme complémentaires et allant dans le même sens, elles sont donc combinées afin d'en faire émerger une proposition commune.
- Il est décidé de regrouper la dernière partie de la proposition 4 ("Revisiter les canaux de diffusion dont 1 "live" radio locale") avec la proposition 8, considérées comme dans le même esprit.
- La partie « pérenniser les stands d'informations, de prévention sécurité et incivilité » de la proposition 5 sont déplacés dans la proposition 3.
- Les propositions 3 (nouvelle teneur) et 4 (nouvelle teneur) sont fusionnés car complémentaires.
- Une vive discussion s'engage autour de la proposition 5, axée sur la thématique d'Halloween. Après un débat, une reformulation est adoptée : « S'approprier et sécuriser l'organisation de la fête d'Halloween ».
- La proposition 7 est ensuite transférée dans l'enjeu 2, sous la proposition 2 car allant dans le même sens, ce qui est validé.
- Un vif débat suit concernant Halloween, avec des arguments pour et contre cette proposition, opposant le potentiel de prévention à l'idée d'un impact contre-productif.
- Il reste à ce stade 5 propositions (1/6 ; 2 ; 3/4 ; 5 ; 8) et il faut en garder 2.
- Les propositions 2 et 5 sont fusionnées car considérées comme potentiellement complémentaires.

- Propositions de basculer la proposition 3/4 (nouvelle teneur) dans l'enjeu 2 proposition 1, car considérées comme potentiellement complémentaires. Vif débat et désaccords persistants. Le transfert est soumis au vote. Le résultat est le suivant :
 - 10 votes verts (pour),
 - 8 votes rouges (contre),
 - 1 abstention.

Le transfert est donc validé à une courte majorité, à la condition que la complémentarité supposée puisse être démontrée lors de l'élaboration de la proposition 2 enjeu 2.

- Trois propositions restent : 1/6; 2/5; et 8). Questionnement sur la pertinence du lien entre la proposition 8 et le thème de la sécurité. Son maintien est soumis au vote :
 - 1 vote vert (pour conserver la proposition 8),
 - 17 votes rouges (pour supprimer la proposition 8),
 - 2 abstentions.

La proposition 8 n'est donc pas maintenue.

Les deux propositions retenues pour l'enjeu 3 sont donc :

- Proposition 1/6 (nouvelle teneur) : Création d'un groupe de travail hétérogène/diversifié : mettre en réseau les activités ; recevoir les avis des habitants (+/-) et les remonter aux partenaires déjà existants (Maison de quartier, ludothèque/médiathèque) ; trouver des solutions concrètes à présenter aux partenaires pour subvenir aux besoins relevés. + Mise en place d'un canal de diffusion d'informations sur Whatsapp (code QR pour le rejoindre) - alerte, informations, événements et création d'un comité citoyen en lien avec la mairie pour pérenniser le conseil des habitants.
- Proposition 2/5 (nouvelle teneur): Elargir les horaires des partenaires pour proposer des activités/événements le soir/week-end pour occuper les jeunes. + S'approprier et sécuriser l'organisation de la fête d'Halloween

Enjeu 4: Aménagements et infrastructures favorisant la sécurité.

1. Adaptation et synchronisation des feux en fonction des horaires scolaires (ajout éventuel de patrouilleuses) et réorganiser les grands carrefours

2. Favoriser un (meilleur) éclairage dans les zones sombres et augmenter la vidéosurveillance

3. Renforcer la signalisation en rapport avec la circulation du tram => signaux lumineux pour les piétons

4. *Généralisation du concept "Voisins vigilants" en priorisant les zones "criminogènes". Développer un réseau avec un référent qui ferait le lien avec la police municipale avec un flux d'informations vers le haut sur ce qu'il se passe et vers le bas par rapport au bon comportement à adopter "*

5. *Création des ralentisseurs pour diminuer les dangers de la voie verte (Chemin du Foron, Route de Jussy). Création d'avertisseurs sonores et visuels aux croisements du tram et piétons*

6. *Améliorer les zones sensibles par des éclairages solaires à LED, détecteurs de mouvement y compris les passages piéton-tram. Verbaliser avec des amendes et/ou des contraventions plus radicales aux conducteurs qui ne respectent pas le code de la route. Surveillance vidéo.*

7. *Analyse des flux de transit et optimiser la signalisation et renforcer les contrôles*

8. *Recensement des infrastructures et prendre les mesures nécessaires à la cohésion des multi-utilisateurs*

En plénière, les participant.e.s devaient s'accorder sur un maximum de 2 propositions au total pour cet enjeu.

- Les propositions 5 et 3 sont regroupées car de même nature.
- De même, les proposition 6 et 2 sont combinées car similaires.
- Les propositions 1 et 7 sont aussi fusionnées car complémentaires.
- Enfin, la proposition 3/5 (nouvelle teneur) est également fusionnée avec la 1/7 (nouvelle teneur).
- À ce stade, il reste quatre propositions : 1/3/5/7 (nouvelle teneur); 2/6 (nouvelle teneur) ; 4 ; et 8.
- Deux stratégies d'actions divisent les participant.e.s : d'une part, la mise en œuvre de mesures concrètes; d'autre part, une analyse préalable des infrastructures à modifier (proposition 8).
- Questionnement de savoir s'il faut conserver ces deux approches sous forme de propositions distinctes ou envisager une complémentarité.
- Suggestion de conserver la proposition 4 telle quelle et de regrouper les propositions 1/3/5/7 (nouvelle teneur); 2/6 (nouvelle teneur) et 8 en un ensemble comprenant deux volets : un volet dédié au recensement et un autre à la mise en œuvre. Vu un désaccord persistant, cette suggestion de regroupement est soumise au vote:
 - Vert (pour le regroupement) : 15
 - Rouge (contre le regroupement) : 1
 - Abstentions : 4

Le regroupement est validé par une large majorité.

Les deux propositions retenues pour l'enjeu 4 sont donc:

- Proposition 1 : Recensement des infrastructures et prendre les mesures nécessaires à la cohésion des multi-utilisateurs. + Favoriser un (meilleur) éclairage dans les zones sombres et augmenter la vidéosurveillance. Améliorer les zones sensibles par des éclairages solaires à LED, détecteurs de mouvement y compris les passages piéton-tram. Verbaliser avec des amendes et/ou des contraventions plus radicales aux conducteurs qui ne respectent pas le code de la route. Surveillance vidéo. Analyser les flux de transit et optimiser la signalisation et renforcer les contrôles. Adaptation et synchronisation des feux en fonction des horaires scolaires (ajout éventuel de patrouilleur-euses) et réorganiser les grands carrefours. Renforcer la signalisation en rapport avec la circulation du tram => signaux lumineux pour les piétons. Création des ralentisseurs pour diminuer les dangers de la voie verte (Chemin du Foron, Route de Jussy). Création d'avertisseurs sonores et visuels aux croisements du tram et piétons.
- Proposition 2 : Généralisation du concept ""Voisins vigilants" en priorisant les zones "criminogènes". Développer un réseau avec un référent qui ferait le lien avec la police municipale avec un flux d'informations vers le haut sur ce qui se passe et vers le bas par rapport au bon comportement à adopter.

4. Consolidation des propositions

La dernière activité de la journée vise à élaborer davantage les 8 propositions retenues (2 par enjeu). Les participant.e.s sont divisés en 4 petits groupes, chaque groupe traitant d'un enjeu. Les participant.e.s peuvent choisir dans quel groupe ils/elles vont, en fonction de leurs intérêts pour l'enjeu.

L'ensemble des propositions issues de cette dernière sont synthétisées dans le tableau ci-dessous. Celles-ci devront être validées ou amendées en plénière lors de la dernière séance

Conclusion et prochaine séance

Lors de cette troisième séance, les participant-e-s ont finalisé l'élaboration et la sélection de leurs propositions pour la sécurité publique municipale à Thônex. La session se conclut par la consolidation en petits groupes des 8 propositions sélectionnées (2 pour chacun des 4 enjeux). A noter que les propositions de consolidation devront être validées ou amendées en plénière lors de la dernière séance. Le 18 janvier 2025, les participant-e-s finaliseront leurs propositions et les transféreront aux autorités communales.

| | | | |
|--|---|--|--|
| <p>Enjeu 1: La violence entre jeunes en milieux scolaires et plus tard</p> | <p>Enjeu 2: Sentiment d’insécurité lié à l’image de Thônex. Types de communication et de dialogue.</p> | <p>Enjeu 3: Vivre ensemble, sécurité et incivilité. Prévention et dialogue social.</p> | <p>Enjeu 4: Aménagements et infrastructures favorisant la sécurité.</p> |
| <p>Objectif 1: Réduire le harcèlement et la violence entre jeunes</p> <p>Objectif 2: Responsabiliser (et sensibiliser) concrètement les parents / jeunes / encadrants</p> | <p>Objectif 1: Améliorer l’image de Thônex en utilisant les différents médias et réseaux sociaux de façon proactive et dynamique</p> <p>Objectif 2: Développer la communication entre les administrés et l’administration communale</p> | <p>Objectif 1: Diversifier et pérenniser les événements de manière à favoriser une participation diverse/hétérogène</p> <p>Objectif 2: Optimiser les canaux de communication entre les habitants et les usagers</p> | <p>Objectif 1: Avoir une circulation routière cohérente adaptée à tous les usagers</p> <p>Objectif 2: Améliorer la sûreté (matérielle et humaine) des zones sensibles selon les besoins spécifiques en fonction du public concerné</p> |
| <p>Proposition 1 : Formation de jeunes volontaires par des travailleurs sociaux formés afin de repérer des mécanismes de harcèlement entre jeunes</p> <p>Proposition 2 : Campagne de sensibilisation proposant des témoignages d’auteurs ou de victimes de harcèlement, en la présence de professionnels via des activités extra-scolaires</p> | <p>Proposition 1: Pour baisser le sentiment d’insécurité et développer un sentiment d’appartenance, véhiculer une image positive de Thônex et notamment valoriser l’image de la jeunesse thônésienne. Pour ce faire, utiliser les divers médias (le Chênois), réseaux sociaux (Instagram; Facebook; TikTok; Snapchat), site web de la ville avec un blog plus humain (création de contenu mettant en valeur les thonésiens organisé par le service communication, en incitant notamment les jeunes à co-créer du contenu valorisant). Mise en avant notamment des contenus suivants: activités, sorties, événements, activités sportives et culturelles, production artistiques, portraits de thonésiens (sportifs; artistes; commerçants; seniors), parcours de vie, mini-reportages.</p> <p>Proposition 2: Pour créer du lien et rétablir un climat de confiance entre les jeunes et les riverains, rassembler la population Thonésienne sur les différentes places (notamment les places Graveson; Bois des Arts; Ecole Adrien-Jeandin; et Foron) autour d’activités et de moments de rencontres diurnes et nocturnes. En collaboration avec la FASe / MQ / Clubs sportifs et associations locales, les activités suivantes pourraient être envisagées : tournoi sportif intergénérationnel ; concerts; repas entre jeunes et riverains (1x fois par mois), jeux et jeux de société, et jeux vidéos, apprentissage mutuel (ex: réseaux sociaux VS jouer aux dames). Faire sondage (par ex: sur instagram) pour choisir le type d’activités. En annexe de certains de ces événements, mettre en place des stands de prévention sur la sécurité et l’incivilité.</p> | <p>Proposition 1 : Création d’un Conseil des Habitants thônésien semestriel selon le même modèle que ce Conseil des habitants, durant lequel sera discuté des sujets en rapport avec la sécurité et d’autres thèmes, afin de proposer 2 projets concrets à mettre en place par année. Le Conseil des Habitants thônésiens deviendrait le canal de communication de la commune.</p> <p>Proposition 2 : Aménager les plages horaires des partenaires existants (maisons de quartier, ludothèques, médiathèques) pour créer des activités et événements en fonction des besoins des jeunes et des habitants. Par exemple, accompagner les jeunes dans l’organisation de la fête de Halloween et la sécuriser.</p> | <p>Proposition 1 : Nous préconisons que la commune effectue un recensement des infrastructures de la ville de Thonex par le biais de : · L’analyse des flux de trafics au travers d’un monitoring du flux de transit sur tout son territoire – sur toutes les voies : routes, voie verte, tram etc afin de s’assurer de la cohérence de la mobilité inclusive permettant une sécurité pour tous. · L’amélioration des zones sensibles en termes d’infrastructure afin d’accroître le bénéfice sécuritaire de l’usager des voies publique. · L’optimisation de la signalisation afin de garantir un maximum de sécurité (feux, carrefour, tram, signaux sonores et visuels) en particulier durant les horaires scolaires. · Maximiser le déploiement de la vidéosurveillance et multiplier les contrôles aléatoires de la police municipale dans les espaces publiques. · Déployer un éclairage intelligent (ex. par l’introduction de détecteur de mouvement) et respectueux de l’environnement dans les zones sensibles).</p> <p>Proposition 2 : Développer et généraliser le concept Voisins Vigilants à l’ensemble du territoire communal au travers d’un réseau composé de référents qui assureraient le lien avec la police municipale (au travers d’un flux d’informations vers le haut sur ce qui se passe et vers le bas par rapport au bon comportement à adopter).</p> |